



LE JARDIN D'ALLEGRESSE

**POEME AMOUREUX
EN POESIE PROVENÇALE
Divisé en 8 chants
par
MARIUS LOMBARD**

1865

Il faut, pour divertir tous nos jeunes lecteurs,
Leur décrire l'amour en toutes ses douceurs;
Leur peindre, des plaisirs, le délire et l'ivresse.
Et les entretenir de leur chère maîtresse;
Alors lisant ces vers, sans trop se dégoûter,
Sont, quand ils sont au bout, prêts à recommencer.

**LE JARDIN D'ALLEGRESSE EN POESIE PROVENÇALE
POEME AMOUREUX
EN POESIE PROCENÇALE**

DIVISE EN HUIT CHANTS.

Longtemps les troubadours ont fait dans ma patrie,
Dans de très doux accents, fleurir la poésie;
Ces poètes fameux, modèles de leur temps,
Chantaient l'amour, les ris, la gloire et le printemps

L'amour est, sans contredit, de toutes les passions, celle qui remue le plus ardemment le cœur humain et qui joue les plus grand rôles à travers les vicissitudes de la vie.

C'est ce rayon divin qu'on voit régner d'une manière si puissante, si constante et si douce entre les deux sexes et dont l'admirable conséquence a pour objet la continuation de la chaîne infinie de la famille, de laquelle découlent les innombrables sociétés qui couvrent l'immense surface du globe et qui forment par là ce vaste corps social qu'on appelle le genre humain. C'est sans doute ce que l'auteur de la nature a mis de plus noble et de plus beau dans la formation de l'espèce humaine; c'est le grand ressort qui donne le mouvement à tous les mystérieux rouages de la puissance créatrice.

De même que l'amour est la plus douce et la plus puissante des passions, la femme est la véritable fleur de l'humanité, car peut-on imaginer un objet dont l'agréable présence inspire plus de tendresse, de respect, d'amour et d'admiration qu'une jeune fille honnête, gracieuse et belle. Non, il n'y a rien, absolument rien, dans tout ce que le puissant Créateur a fait de plus précieux à travers les merveilles de la création .

Sensible à l'évidence de cette importante vérité, j'ai essayé de décrire en poésie les divines sensations qu'un cœur de vingt ans éprouve délicieusement à côté d'une de ces lestes créatures, qui ne semblent être si belles et si touchantes que pour faire les charmes de la société et le bonheur de l'homme en cette vie.

Passons ailleurs maintenant.

Tout le monde sait que le dialecte provençal, c'est-à-dire notre patois, est parlé d'une manière plus ou moins différente dans tous les divers lieux de la Provence, et que, par conséquent, ne peut s'écrire dans les mêmes règles ni avec la même régularité que notre belle langue nationale; en outre de son imperfection grammaticale, ce même patois renferme, dans la nature de sa conformation, un certain degré de licence et de rudesse qui semble pour ainsi dire incompatible avec les douceurs de la divine poésie, surtout pour traiter un sujet tel que l'amour, dont le caractère est si en harmonie avec cette belle partie de la littérature. Resserré entre ces deux obstacles, j'ai suivi, autant qu'il m'a été possible, la ligne

la plus voisine du français, soit dans l'orthographe, soit dans la prononciation, soit enfin dans la nature des expressions, afin que les termes employés fussent plus facilement et plus généralement compris dans toute l'étendue de notre poétique Provence.

*Cette belle contrée, en fait de poésie,
Résume dans ses goûts la France et l'Italie,
Amoureuse, enjouée, elle aime les doux sons,
La musique, l'amour et les belles chansons.*

Le lieu de la scène (si l'on peut s'exprimer ainsi) est à Gréoux, village situé sur la rive droite du Verdon, entre Manosque, Valensole, Riez, Saint-Julien dit le Montagnier et Vinon. Le riant bosquet de l'établissement d'eaux thermales réalise sous tous les rapports ce séjour enchanteur désigné sous le nom de Jardin d'allégresse, car c'est là où tous les dimanches les amoureux vont prendre le frais avec leurs tendres amies à travers les œillets, les lilas, les roses et les charmilles.

*Ah! qu'ils sont doux
Ces rendez-vous,
Où l'on respire,
Dans le délire,
Sous les yeux d'un ange d'amour
Qu'on idolâtre nuit et jour.
C'est la jeunesse
Pleine d'ivresse,
Qu'on voit sous ces ombrages verts:
De jeunes filles,
Fraîches, gentilles.
L'amour, les ris et les concerts.*

Ce délicieux printemps de l'existence nous ne savons réellement l'apprécier que lorsque nous en sommes trop éloignés sur la route de la vie, il nous paraît alors dans le lointain comme un beau rêve au milieu des tendres fleurs, hélas! sitôt fanées, de notre belle jeunesse. C'est l'époque la plus joyeuse, la plus charmante et la plus précieuse de tous les âges que nous parcourons à travers l'épineuse vallée de ce monde.

*Mais quittons ce ton-là, plaintif et languissant,
Pour en prendre un plus doux et plus réjouissant:
Faisons, si nous pouvons, l'agréable peinture
Des plaisirs, des douceurs, des fleurs, de la nature.
Voyons donc si ma muse aux accents amoureux,
Gracieuse et docile, exaucera mes vœux,
Et si dans les huit chants de cette poésie
Voudra bien nous dicter les roses de la vie;
Déjà parmi les fleurs, je la vois s'avancer,
Je vais par conséquent de suite commencer.*

*Je vais chanter de mon village,
Le bal avec ses agréments,
Tous les plaisirs de ce bel âge
Qui font l'ivresse des amants;
Le rendez-vous, la promenade,
Le doux langage des oiseaux,
Les chants joyeux, la sérénade,
L'amour, les fleurs et les ruisseaux.
Alors que jeune et plein de vie,
L'homme voltige incessamment
De la guinguette à son amie,
Et du bal au café chantant.
Tout le ravit et tout l'enchante,
Tout lui promet des heureux jours,
Tantôt il rit, il boit, il chante;*

*Tantôt il rêve à ses amours!
Alors sa vie
Est embellie
Par l'harmonie
Des doux plaisirs!
L'amour sans cesse,
Qui le caresse,
Change en ivresse
Tous ses désirs!*

CHAN PREMIER.

Filletto aqueleis vers, taou que les vias aqui
Ranfermoun que de joua, d'amour et de plesi.
De rêvo de bouenhur eme de doux passagi
Mounte veirez descri vouste charman visagi.

En parten d'aqueou poui vous voou senso détour,
Descrioure ben ou maou lou pu charman séjour,
La danso eme lou chan, et tout ce que nousto âmo
Ressente, en caregnan, de tendresso et de flammo;
Leis rêvo, leis soupir, leis désir attrayan
Que se crouasoun alors din nouste couer ardan,
Puis d'aqui s'embarcan à traver leis délici,
Veiren brilla l'amour din touteis seis caprici,
Et leis millo plesi sans cesso varian
Que l'homme anfin respiro à l'âgi de vingt an.
Avan de countempla tan de bello jouinesso,
S'anan entreteni deis angi d'allegresso,
Deis êtro que l'amour a tan perfectiounna
Expressamen per pleire et per nous enchanta;
Car soun les vré bouquet, que de nouste existanço
An lou mai de parfum, de prix et d'empourtanço,
Sen s'elleis l'univer, dépourvu d'agramen,
Ressemblerie leou plus qu'un vaste enterramen.
Tout aro les veiren rampli de gentillesso,
Samena la douçou, l'amour et l'allegresso,
Ourna coumo de roso ou d'angi seduisan,
Lou bal, la proumenado et lou bousquet deis ban.

Après millo plesi d'uno bello journado,
La rianto jouinesso eimo leis sérénado;
Vesez leis amoureux réuni per lou chan
Que ramplissoun leis er deis son leis pu charman.
O! qu'es beou din la nuech, oou mitan d'ou silanço,
D'entendre dire en cuer uno bello romanço,
Surtout lorsque lou chan amoureux et mignoun
Es encaro embelli deis charmo d'ou viouroun.
Sentez alors vousto âmo hurousamen bressado,
Coumo dins un beou rêvo oou son deis sérénado,
Iréno, din soun liet, qu'escouto tendramen,
Esprouvo din soun couer millo countentamen;
Tantôt crei pantaya, tantôt tendro et nouvici,
Se crei parmi leis angi oou mitan deis delici.
Mai lou pu doux encaro, es qu'a traver lou chan,
Entende leis soupir, la vouax de soun aman;
Aqueou son tan eimable et deis pu poetiquo,
Retentis din soun couer pu doux que la musiquo!
Ravan din lou bouenhur, pu bello que, l'Amour,

Leis angi et leis plesi voroun a soun entour.
Leis longueis reflexien amourouso et charmanto
Se presentoun alors enca pu seduisanto,
L'esperanço brillan din touteis seis desir
Li proumette en amour lou pu bel avenir.
Lou souen l'a cépendan daja presqu'en dourmido
Din lou rian jardin deis roso de la vido,
Leis rêvo accompagna deis enivran plesi
Caressoun en risen sans cesso soun espri;
Se proumeno juyouso à traver l'allegresso
En respiran l'amour din touto soun ivresso,
Et soun couer attendri din leis pu doux transpor
Sente intra lou bouenhur per touteis seis ressor.

La luno cependan esclaran la campagno
Se levo lantamen de derrier leis mountagno;
Seis rayouns attiedi, melancoliquo et doux,
Sembloun favourisa lou chan deis amoureux!
Car sian ouu mes de mai, alors que la naturo
Es couerto de flou, de baoume et de verduro
Que lou roussignolet, din seis charman refren,
Célébro lou retour d'ouu régno d'ouu printem,
Tout es calme, risen, et la nuech es troublado
Que par lou son juyoux deis douço sérénado.
Jamai leis Andalouso an souto seis balcoun
Entendu dire en cuer de pu belleis cansoun!
Aqueou chan que l'amour ramplis de soun lengagi
Charmo leis habitan de tout lou vésinagi:
Leis fillo d'ouu quartier, coumo d'angi ravi,
Palpitoun de bouenhur, d'amour et de plesi;
Hurouso d'escouta la bello sérénado,
Ravoun din leis delici a mita reveillado.
Plounjado din lou meou deis douço sensatien
Veilloun entre l'amour et soun angi gardien,
Et parcouroun ouu son d'ouu chan, de la musiquo,
Lou séjour enchanta deis régien poétiquo!
L'ivresso, l'esperanço et la satisfactien
Traversoun tour à tour soun couer plen d'affectien,
Tout es rêvo, purfum delectablo, ambrouasio,
Tendresso, agitatie, amour et poésio;
Leis couer les pu sensible et leis pus amoureux
S'enivroun deis pleisi les pu delicioux:
Taro soun din l'ivresso aquelleis jouineis fillo,
Pu fresco que l'Amour, la roso et la charmillo,
Et doun lou doux visagi esfaço en vous charman
Tout ce que la naturo a de pus esclatan.

Pa men leis jouineis gen, quan ven la matinado,
Bournoun anfin seis chan, lou cours deis sérénado,
Car l'aouto au fron vermei, ouu visagi de fuec,
Esfaço en avançan l'ampiro de la nuech.
De soun trône embrasa proupagean la lumiero
S'estende paou à paou sus la naturo entiero,
Et ben leou lou souleou, coundui par Jéhova,
Esclatto en Orian din touto sa beouta!
Vesez aqueou phénix que l'Eternel prouclamo,
Escara radioux souto lou ciel en flammo.
Pourtan l'âmo et la vido a cen pople diver,
Parcoure en paou de tem tout lou vaste univer.
La naturo souris, et tout ce que respiro

Se reveillo juyoux souto soun doux ampiro:
Leis flou, la vouratillo et jusque lou zéphyr
Tout es chan amouroux, parfum, tendre soupir.

Leis fillo sourisento an touto la journado
Lou couer enc'ambiba d'ouo son deis sérénado
Et se pouen pas teni quan vesoun seis aman
De leis entreteni deis charmo de soun chan.
Aqui pandan lou cours d'uno longuo charrado
Parloun que des plesi de l'houroso souarrado,
Deis rêvo, deis douço, deis millo sensatien
Qu'ésprouvavoun anfin din soun admiratien.
Chaque fillo en parlan eme soun caregnaire
Li demando lou noum de touteis leis cantaire;
Li tardo de saché qu'us aqueleis garçoun
Que cantavoun em'eu de tan belleis cansoun.
Alors chaque amouroux raconto à sa mestresso
Lou noum deis figuran d'aquou chan d'allegresso;
Roger, lou pu charman d'aquello réunién,
N'ero lou roussignoou, lou diven musicien,
Brûlan d'estre apploudi par soun Eleonoro,
Li dis l'y aviet Gustavo, Adrien, Isidoro,
Alphonso, Baptisten, Théophilo em'Edouar,
Vaqui leis amouroux doou cuer de hier ouo souar.
O! que cantayias ben, que douço melodio
Regnavo din leis son, à traver l'harmounio,
Qu'éro charman d'ouzi, din touteis leis cansoun,
Leis amouroux soupir, leis plento d'ouo viouroun.
Moun couer din lou deliri, attendri par secousso,
A jamai esprouva de sensatien pu douço:
Et quan oourias pouescu meme tout l'an dura,
Jusqu'à l'houroso fin vous oouriou escouta
Taou es lou doux lengagi, agreable et sonoro
Que ten a soun ami la bello Eléonoro.
Sa jouïnesso, soun tén, ses graci et sa frescou
N'en fan din lou peis la pu charmanto flou;
Roger, lou couer estench plen d'uno douço ivresso,
Respiro lou bouenhur, l'amour et l'allegresso,
Countenplan soun visagi et seis uei gracioux,
Li dis, en l'adouran, aqueileis mot tan doux:
Roso de meis desir, vré charmo de ma vido,
Angi toujou presen din moun âmo ravidó,
Moudele de beouta, d'amour et de vertu,
L'y a ren souto lou ciel de pu charman que tu!
Sies lou centre adourable en touto circoustanço
Que charmo et réjouis touto moun existanço;
Moun couer rampli d'ivresso et de millo doucou,
Respiro que per tu, que per t'eima toujou
Ha! moun diven Roger! deis garçoun d'ouo villagi,
Sies lou pu précieux, lou pu beou, lou pu sagi,
Chacun t'eimo et t'estimo, et t'assuri de plu
Que n'y a gis à meis ueis de pu charman que tu!
Roger, ivre d'amour, sente uno douço flammo
Traversa tout ouo coou soun couer eme soun âmo,
Et per mies esprima soun ardanto affectien
Li dis din soun deliri: o! moun angi gardien!
Que de charme que à toun discour angéliquo,
Que lou son de ta vouax es doux et poétiquo:
De l'amour et deis angi, en imitan l'acçan,
Retentis din moun couer toujou que pu charman.

Oui, toun resounnamen, o! moun eimablo amio,
Es un sirop d'amour que couero en poésio;
De teis lévro de roso empruntan la savour,
Charmo, attendris moun couer, l'enivro tour à tour!
Ensi parlo Roger à sa chéro mestresso,
Plen de satisfactien, d'amour et de tendresso,
Ravi d'estre l'ami d'un êtro tan charman
Se crei lou pus huroux de touteis leis aman!

CHAN DOUXIEME.

Lou chan, ami deis festo et de la poésio,
Eimo lou bal, l'amour, la guerro et la patrio;
Aqueou juyoux enfan, din seis variatien,
Embrasso en généraou touteis leis oupinien.

Mai leissan de l'amour leis huroux exercici
Et suspenden eici seis rêvo et seis delici,
Per courre oou Casino, mounté millo garçoun
Fandaja retenti leis pu belleis cansoun.
Aqueou luec de plesi, de charmo et d'harmonio,
Es lou temple d'ouo gous et de la poésio:
An effet, per lou chan, Messies, poudez rouda,
Jamai pourrez aillur entendre mies canta.
Lou pople doou péys, pendant touto l'annado,
Jouis à l'en dedin deis pu beilleis souarrado:
Lou dimanche surtout, leis amatour doou chan,
Soun toujou pu noumbrous, pu leste et pus ardan;
Plen de vervo, d'espri, d'amour et d'énergio,
Chacun fai à soun tour esclatta soun génio:
Lun descriou leis plesi, l'aoutre leis chan de Mar,
Un aoutre l'allegresso et lou Colen maillar:
Un aoutre respiran l'amour et leis conquetto
Déclamo leis mousseou des pu fameux poéto:
Voltéro, Lamartino eme Victor Hugo.
Retentissoun sans cesso oou mitan deis bravo.
Din tout lou countenu d'aquello vasto sallo,
Chez leis espectatour l'ivresso es généralo.
Chacun sente soun couer ravi d'admiratien
Traversa tour à tour par millo sensatien:
Tantôt brûlan d'ardour oou soun deis cannounado,
Suivoun Napoléon oou mitan deis armado;
Tantôt très-attendri per un bou chan d'amour,
Se sentoun transpourta dins un aoutre séjour.
Mai vouri que sachez dins aqueou luec de festo.
Lou noum deis roussignoou que figuroun en testo,
Car es à regretta qu'aqueileis cher garçoun
Siegoun pas counneissu cen lego eis enviroun.
Quan Justen Bourguignoun coummenço uno romanço
Vesez tout lou café dins un profoun silenço,
Lou chan d'aqueou jouine homme es taramen charman
Que ravis chaquo fes touteis leis assistan.
Après ven Polinero ooussi très-poétiquo
Que cresez din sa vouax entendre une musiquo,
Sentez alors intra din vouste couer juyoux
Tout ce qu'un orphéon ranfermo de pu doux.
Entendez après eou pendant la scèno entiero,
D'un ton pu doux enca, l'agréable Néviero;

Sa vouax melodiouso esprimo tour à tour
Lou beou, lou seduïsan, la tendresso et l'amour.
Après chaquo cansoun tout lou mounde s'empresso
D'apploudi leis actur d'uno tan bello péço:
Tout s'animo et s'agito en aqueleis moumen,
La sallo retentis que d'apploudissamen;
Leis amis enchanta dé soun hurouso intrado
Vesoun daja luzi la pu bello souarrado.
Lou silanço reneisse et de suite lou chan
Pénétro de nouveou touteis leis assistan:
Brunias, Micheou Bessan, tous dous plen d'eleganço
Fan brilla tour à tour leis pu belleis romanço,
Et l'extremo douçou de seis variatien
Charmo leis assistan rampli d'admiratien.
Entendez ouussitôt seis cansoun terminado
Un gran clacla deis man à touteis leis tourado.
Millo discour flattur, après tan de bravo,
Rouloun sur leis actur din tout lou Casino.
Mai tandis que chacun souris à la souarrado,
Et se livro juyoux à la douço charrado,
D'un ton très-energiquo et deis pus anima
L'huroux Jannet Moounier s'entreino à déclama:
Touteis leis assistan, din lou pu grand silanço,
Admiroun soun acçan, soun er, soun elouquanço,
Car tout ce que declamo, agreable et nouveou,
Va fai toujou pareisse encaro que pu beou.
Ben leou din lou café de traspor frénétiqo
Apploudissoun partout sa vervo poétiqo;
Un doux murmuradis, plen de countentamen,
Succédo chaquo fes eis apploudissamen.
Tout lou mounde es huroux, l'ivresso et l'harmounio
Sembloun coura doou chan et de la poésio;
Tout ce que l'on entende, ou guerrier, ou risen,
Es toujou pus ardan ou pu rejouïssen.
Cépendan Berten nad, brulan daja d'avanço,
Per charma lou public, countunie la séanço:
Ardan, très-amoureux, vous fai plen d'affectien
Deis charmo de l'amour la douço descriptien;
Din seis er tan pietoux, uno âmo poétiqo
Li semblo estre bressado oou son de la musiquo;
Leis couer les men sensible esprouvoun de douçou
Qu'an jamai counneissudo en gi de rande-vou.
Tout lou mounde se crei dins un rêvo d'ivresso.
E m'un angi risen tout brillan de jouïnesso,
S'enivran tendramen dins aqueou beou séjour
Deis charmo, deis plesi, deis douçou de l'amour.
Ha! que din lou café vous amusarias gaire
Se mancavo à l'appel tout aqueileis cantaire,
Et taut Gréou vous dira qu'aqueou charman garçoun
Soou toujou deis proumier leis pu beilleis cansoun.
Amis de Jule Imbert, soun pu grand cammarado,
Plesoun divinamen à touteis leis tourado,
Et deis derniereis ligno a peno soun oou bout
Que leis bis, leis bravo redoubloun de partout.
Leis huroux assistan, après chaquo seanço,
Demandoun à gran cris que l'on fasse silanço:
Alors eïssou s'animo, anfin lou fearre es caou,
Tout lou mounde s'adreïssou à Joouselet Chabaou
Très-amateur d'ouou chan; soun ardanto cervello
Es pléno d'er de valso et de cansoun nouvello,

L'ya ranferma dédins oou men vint cansounnier
 Em'en ca leis tres quar d'ou famoux Bérangier.
 Que cansoun que pareisse, en passan vous l'accrocho,
 Que respire l'amour, la guerro ou la bambocho,
 Et soun chan amoureux qu'arrangeo coumo voou,
 Lou fai passa partout per un vré roussignoou.
 La scéno per la canto es san cesso oouoccupado
 A travers leis plesi de touto la souarrado,
 Et lou public charma din soun ravissamen
 Sente coura l'ivresso et lou contentamen.
 Taou es aqueou café qu'un agreable usagi
 Semblo n'en ague fa l'alcazar doou villagi,
 Car li trouvas toujou parmi leis assistan
 Tout ce que lou peys ranfermo de pu gran:
 Bourgeois, ouvrier, peysan, anfin touteis leis classo,
 Parloun que deis plesi doou café de la plaço,
 Tout aqueileis messies an pa pu leou soupa
 Que pensoun daja plus qu'a veni s'entourra.
 Aqui li vias toujou regna la poulitesso
 Et brilla chaque souar la pu bello jouinesso.

CHAN TRESIEME.

La jouinesso, leis ris, l'amour et la beouta,
 Et tout ce que leis graci an de pu darica
 S'en van dorénavan din nousto poésio,
 Samena la douço, l'ivresso et l'harmounio.

Mai Gréou semblo lou centre et lou rian séjour
 De touteis leis plesi d'ou chan et de l'amour.
 Eys peys de l'entour l'y a p'an souret villagi
 Que jouisse, ma fé, d'un parei avantagi,
 Car que pourriou cita parmi leis enviroun:
 Lemagno, San-Martin, San-Jourian ou Vinoun,
 Tout aquellei peys, va saboun à l'avanço,
 Car n'en an daja vis cen fés l'experianço;
 Et se fourie veni sus l'affabilita
 Sus lou pople greouren, qu'u pourie l'impourta,
 L'y a t'in souret peys, din touto la Prouvenço,
 Qu'ague per l'estrangier la memo coumplesenço,
 Noun! Certo aco d'aqui es taramen vrai,
 Qu'es respendu partout, de Digno jusqu'à Zai.
 Anfin, senso blama leis gen doou vesinagi.
 Vous vouri entreteni que sus nouste villagi;
 Dins aqueou luec d'amour leis sujet manquoun pa
 Et la rimo, Messies, se fai gaire cerca.
 Es ren d'estre pouli, d'estre fouer per la canto,
 Mai ç'a qu'aven ooussi de fillo très-charmanto;
 L'y a d'etro alén dedin que luen eis enviroun
 Li trouverez jamai de pu pouri mourroun.
 Doucilo, graciouso et toujou sourisento,
 Leis veire li parla: ren qu'aco vous contento;
 Tout lou mounde leis eimo, ooussi chacun vous dis
 Que soun leis vré trésor, leis roso doou peys.

Chéz leis bloundo surtout lya de viergi vermeillo
 Que l'Allemagno meme ourrie pa seis pareillo,

Car, cresi pa qu'ouu ciel, parmi leis benhuroux,
L'y ague jamai agu d'angi pu gracioux.
Sensiblo eis beis discour, eimoun à la foullo
La musiquo, lou chan, eme la poésio,
Leis entretien d'amour, leis pu charman garçon,
La valso, lou cadrillo et lou son doou viouroun.
Eimado de chacun, entourrado d'hoomagi,
Fan la joua, l'ournamen, leis charmo doou villagi;
Leis veire es un plesi toujou que pu nouveou
Car soun reellameu ce que l'y a de pu beou.
Huroux aqueou qu'un jou per un fet grandioso
Se veira per coumpagno uno d'aqueilleis roso,
Se soou apprecia sa douço pousitien
La prendra nuech et jou per soun angi gardien.
D'aqui passan aillur et suivan la cadança
Vous parlerai d'amour, d'ouu bal et de la danso,
Vous descriourai alors din touto sa douçou
Leis gracioux attret deis pu charmanteis flou;
Veirez après lou bal lou jardin d'allegresso
Tout brillan de parfum de roso et de jouinesso,
Et lou meme bouenhur, dins aqueou luec charman
Vai faire palpita millo pareou d'aman.

Cresez pa cependan que ma muso candido
Vengue eici vous precha que lou beou de la vido;
Jouinesso escouta mé: fez sans cesso l'amour,
Mai demouras sensible eis charmo de l'hounnour,
Et jamai leis rémor d'uno counduito enfâmo
En roungéan vouste couer tourmentaran vousto âmo.
Es triste, mesprisable, et négro traitarié
Quan fez semblan d'eima que per capounarié,
Quan per millo détour, millo faousseis proumesso
Troumpas perfidamen uno eimablo mestresso,
Que jouino, sourisento, ouu pu beou de seis jou,
L'avez, traite que sias, perdudo per toujou.
Lou couer empouisounna, tristo et déshounourado,
Ente que vague alors, es partout mesprisado;
Et vis din l'avenir de soun triste destin
Qu'un gouffre de regrés, de larmo et de chagrin.
Vaqui ce que de fes arrivo din la vido
Per leis troumpur discour d'un amoureux perfido;
A bel après aco faire seis embarras,
Mai din lou foun, Messies, es jamai qu'un gusas.
Ha! que dé malhuroux, que de fillo perdudo
Se trovoun moougra co troumpado et courroumpudo,
Que d'angi dégrada, per estre troou charman,
Plurouroun abandonna per de perfido aman;
Coummo de belleis flou din la fango gitado
Soun doou mechan public partout counsiderado,
Et moougra sa beouta, sa jouinesso et seis plour
Sembloun plus ren ouu mounde, hélas! senso l'hounnour.
Ha! que desirariou, din de forfet semblable,
Qu'existesse uno lei per puni lou coupable,
Per li fa paga chier, anfin ça qu'a perdu,
Din la degradatien d'un angi courroumpu.
Mai noun, de tareis leis serien pas proun légalo
Per an'an parei cas proutegea la mouralo:
Voou miex qu'un êtro feble, après qu'a proun ploura,
Se counsouere se voou, fasse coummo pourra.
Que li fai qu'un capoun déshonore uno fillo,

Que fasié l'ournamen de touto uno famillo,
En un parei salop li fa ni fré ni caou
De ploungéa din leis plour ello eme tout l'oustaou!
Un garçon coumo foou, qu'eimo ben sa mestresso,
Respecto sa beouta, seis graci, sa jouinesso,
Car l'yagradarie pa s'un arsouillo, un troumpur,
Venié counta fleurette à l'uno de seis sur.
Aco parlo souret, chacun din la famillo
Veillo attentivamen ouou bouenheur d'uno fillo;
Degun ten qu'un roussar, un ibrougno, un voourien,
Vengue coummo un gusas faire sa perdition;
Anfin hurousamen que din nouste villagi
Leis fillo et leis garçon soun toujou que pu sagi:
De disgraci pareillo arrivoun raramen,
Car la jouinesso d'aro a trouu de sentimen;
Un jouine homme, oujour'hui, vis coura sa jouinesso
Souto leis uei risen de la mêmo mestresso!

L'eimo de tout soun couer, l'adoro nuech et jou,
Et s'unis ouou pu vite em'ello per toujou.
Vaqui lou vré camin qu'en touto circoustanço
Vous coundui eis douço que charmoun l'existanço.
Eima, resta fidélo et puis se marida,
Es ce que tout jouine homme a dré d'exécuta;
L'hounnour marché avan tout mai éme la sagesso,
Eimi à veire partout caregna la jouinesso,
Rire, se diverti, canta, faire de bru,
Et proufita d'un tem qu'existara leou plu.
Ensi sieguez huroux din vouteis amourette,
Respectable garçon, adourablo fillette;
Avez un fré déden, coumo ser' un voulur,
Per un troumpur de fillo, un sale bambouchur.
Per vaoutre, amusa-vous: que sans cesso l'ivresso
Ramplisse de douço vousto bello jouinesso,
Lou chan, l'amour, la danso et touteis leis plesi,
Sembloun fa que per vaoutre et n'en devéz joui;
La vieillesso souven, inquietto et ricanuso,
Trouvo maou quan sa fillo ou soun garçons'amuso,
Li semblo pa poussible ouou dire que vous fai,
Qu'ello souventeis fés n'en fasse encaro mai.
Que bouen de tan rouyi contro uno jouino fillo,
Qu'a per se diverti que l'inoucen cadrillo,
Ou la valso juyouso eme soun jouine Arthur,
Que l'eimo et la respecto ooutan coumo sa sur.
L'on deou faire attentien certo que la jouinesso
Es luencho deis soucis que roungoun la vieillesso,
A quel agi tan tendre eimo qu'a badina,
Dansa, faire l'amour, rire et foulastregea.
Ce que vous diou aqui, roudas touto la Franço,
Et n'en veirez partout la douço experianço,
Pourrez vous assura que la danso et leis ris
Regnoun eme l'amour din touteis leis peys;
Que leis graci partout pleno de gentillessso,
Fan leis charmo risen deis анги d'allegressso.
Qu'ente que siet, qu'anez din touteis leis sesoun,
Veirez leis jouineis fillo eimado deis garçon.
A quello verita, Messies, universello,
S'expliquo d'ello meme, es touto naturello,
Et san cesso guida per seis rayoun diven
Parlan que de l'amour, deis roso et doou printem,

Deis charmo de la danso et deis pu belleis fillo,
Que l'on vei lou dimenche à traver leis cadrillo:
Alors se sias inquiet, ou triste, ou malhuroux,
Devenez pu counten, pu calme, pu juyoux,
Car tout dins aqueou luec, ignoura deis alarmo,
Vous réjouis lou couer, vous dissipou et vous charmo.

CHAN QUATRIEME.

Lou bal es un jardin plen deis douceis ooudour
De l'enivran parfum deis roso de l'amour,
Vesez millo amoureux que respiroun l'ivresso
Et l'haren emboouma deis angi d'allegresso.

Aqueou luec, cher lectour, coummo un jardin flouri,
Es un temple risen d'amour et de plesi
Ren vous attendris mai un couer melancoliquo
Que l'agreable son d'uno bello musiquo.
Coummo de vouax divino entendez lou viouroun,
La douço clarinetto et l'eimable pistoun
Din seis variatien tan sensiblo à l'ouuzido;
S'ouze ooussi lou trombonno eme l'oficlaïdo,
Seis accor, plen de charmo, ournan lou miex un bal,
Dounoun tout l'agramen d'un beou corp musical;
Es dins aqueou beou temple, oou mitan de l'ivresso,
Que vias rire et dansa la pu bello jouinesso,
Aqui, millo sourire et millo mot d'amour,
Neissoun à tout moumen deis pu charman discour,
Pu doux, pus attrayan qu'a Cythèro l'antiquo,
Tout respiro la joua, l'amour et la musiquo,
Ce que l'y a de pu beou parmi lou geandre humen
Va vesez chez leis flou doou sexo feminen,
La musiquo, lou bru, lou son que leis enchanto,
Lei rende que pu bello et que pu séduisanto;
Sei tret roso et vermei doou pu viou encarna
N'en fai d'angi parfet d'amour et de beouta.
Seis tendreis amoureux de leis veire tan bello,
Juroun de leis eima d'un amour eternello;
Lou bal se countunie, tout es en moouvamen,
Tout ris, tout tourbilloune oou son deis instrumen;
Quan la valso a fini garçoun et jouineis fillo
Tout brillo miex encaro oou mitan deis cadrillo,
Vesez aqueleis angi oou sourire enchantour
Plen de charmo, d'attret de roso de l'amour,
Pu bello que jamai brilloun, jouino et flourido,
Dins touto la frescou d'ou printem de la vido;
Lou bru, leis estrumen et tout dins aqueou luec,
Marcho doou meme trin jusque que siegue nuech.
Venez veire, venez, intra-li senso crento,
Jouine homme enca timide et que l'amour tourmento,
Intras dins aqueou temple et venez li joui
De touteis leis douçou d'amour et dé plesi,
Et siegue per la valso ou ben per lou quadrillo
Approucha vous toujou d'uno pourido fillo;
Sias juyoux et counten quan li sias oou cousta,
Et fez vouste poussible alors per l'y agrada,
Es aqui meis amis eme quaouquei proumessou
Que parvenez souven a faire uno mestresso,

Car, din lou bal, sans douto, un jouine home amoureux,
 Per parla d'amouretto es jamai tan crentoux,
 Ah! qu'a lou couer counten lorsque bloundo ou bruno
 S'en va pas cependan senso n'agué fa uno,
 Et que poou, meme après, avan de se quitta,
 Faire en paou la charrado ou l'ana proumena,
 Alors leis vias parti doou cousta de Santo-Anno
 Et dins un vira d'uei soun souto leis platano,
 S'en van din leis bousquet respira la douçou
 De l'er qu'es embouma que doou parfum deis flou,
 Rire sus lou gazoun, de long l'herbo flourido
 Ou ben parmi leis flou cerca leis pu pourido,
 Escouta leis cansoun, leis amoureux refren
 Deis nombreux oousselet qu'arrivoun oou printem.
 Tout vous plei et vous toquo en aqueleis bouscagi,
 Sias entourra partout que de charman ramagi,
 Lou rayamen deis aigo et la frescou de l'er
 A traver tan de roso et de bouscagi ver,
 Fan d'aqueou luec risen un jardin d'allegresso
 Mounte vias, tout l'estiou, caregna la jouinesso.
 Qué de douceis proumesso et de discour d'amour
 Se fan, chaque dimenche en aqueou beou sejour.

Ei ci vias un pareou asseta sus l'herbetto
 Que badino, que ris, que parlo d'amouretto,
 Et bressa per l'amour sus l'huroux avenir
 Respiro en caregnan lou souffle d'ouo zéphir;
 Ei la n'en vias un aoutre entoura de cascado.
 En trin, souto un rousier, a faire la charrado;
 Huroux tan l'un que l'aoutre en aqueou luec beini
 S'enivroun de parfum, d'amour et de plesi,
 Tandis qu'en poou pu luen uno juyouso bando,
 Fourmado en un gran roun se plei a fa lou brando,
 Et tournan lantamen oou son d'un er charman,
 Celebroun en risen la festo deis aman;
 Leis coou d'uei, leis sourire eme l'amour en testo
 Assistoun oou mittan d'aquello bello festo,
 Aqui chaquo filletto eme chaque garçoun
 Li foou, a tour de role, intra'ouo mitan doou roun,
 Lou garçoun foou que fasse eme uno tendro ivresso,
 Sus un visagi d'angi, uno douço caresso;
 La fillo en sourisen d'un er un paou crentoux,
 Ven reprendre sa plaço eme soun amoureux;
 Aqui tout es huroux, tout palpito et tout canto,
 Oou mitan deis plesi qu'a queou bel agi enfant,
 Leis fillo, leis garçoun counten et radioux,
 Lou brando termina partoun de dous en dous.
 Chaque pareou alors repren la proumenado,
 En respiran l'er pur de la biso embaoumado,
 Leis uns, tout douçamcen, van jusqu'ouo pavilloun,
 D'aoutre prenoun lou fres a traver lou gazoun,
 Touteis charma, counten de seis tendreis coumpagno
 Et l'amour en risen partout leis accoumpagno.

CHAN CINQUIEME.

Leis angi dins lou ciel, dins seis councer tan doux
 Fan pa' ntendre de son pu tendre pu jouyoux,

Millo accan differen rampli de Melodio
Fan un accor charman d'ivresso et d'harmounio.

Après tan de plesi d'ineffablo douçou,
Tout ven mai se rejoindre ouu commun rande-vou;
Vesez leis amoureux et touteis leis filletto,
Leis un prochi leis aoutre assembla sur l'herbetto,
Et ben leou leis refren deis pu charman coublet
Retentissoun en cuer ouu mitan deis bousquet.
La douçou deis parfum, l'escla de la prerio,
Tout respiro a la fes lou chant et l'harmounio;
Din leis belleis cansoun que cante tour a tour,
S'ouze que leis soupir et l'acçan de l'amour,
La bloundo Malvina, toujou douco et risento,
N'en dis uno surtout deis pus attendrissentto,
Fai gracioussamen lou semble pourtrê
De l'immortel amour de Piramo et Thysbé.
Adèlo, Leontino eme la bello Eliso,
Repetoun tendramen a touteis leis repriso,
Mai quan ven lou coublet de l'amoureux refren,
S'ouze touteis leis fillo eme leis jouineis gen;
Entendez din l'accor un musical melangi,
Qu'imito par lou son la douço vouax deis angi,
Leis graci, l'harmounio et l'attendrissamen
Suivoun, eme l'amour, din l'accoumpagnamen.
Quan l'eimablo cansoun es anfin terminado,
Tout lou mounde se livro alors à la charrado;
Chaque amoureux, plaça ver soun angi gardien,
Contunie lou sujet de la counversatien,
Li dis din seis discour, très-doux, très-poètiquo,
Ly a-ti din leis jardin de roso assez saniquo
Per agu' en te'n pu frés, de pu belleis coulour,
Que tu viergi adourable, angi de meis amour.
Ah! noun, ly a ren en luec, va sables a l'avanço,
Per pousqué miex que tu charma moun existanço,
Moun couer qu'eimo que tu tan que respirara,
Demouraras toujou l'angi qu'adourara;
Ensi chaque garçoun, plen d'amour et d'ivresso,
S'expliquo franchamen a sa chèro mestresso,
Va dis taou que va penso et luen de la troumpa,
Penso plus ren qu'anello et qu'a se marida.
Leis viergi de douçou, tan eimado et tan bello,
Li proumettoun ooussi de li resta fidelto;
O! cresi pas qu'existe, ouu celeste sejour,
Un sito pu risen, pu beou, pus enchantour,
Leis roso, lei parfum, leis concer d'allegresso
Enivroun de plési la pu bello jouinesso,
Et lou tendre zéphyr din soun souffle amoureux
Semblo, par seis soupir, dire que soun huroux,
Leis traço d'ou bouenhur, leis graci d'aquel agi,
Brilloun pleno d'attret sus touteis leis visagi,
Après un chan juyoux plen de countentamen,
Tout passo de l'ivresso eis applaudissamen;
Es l'hymno de l'amour et seis doux exercici
Es sa rianto festo ouu mitan deis delici,
Seis jouineis assistan lou couer plen d'affectien,
Canta, rire, adoura, vaqui sa religien.
Leis regard, plen d'amour, deis nempho seduisanto,
Sembloun dire eima, nou vezez que sian charmanto,
Se poussedan de tret tan beou, tan gracioux,

Es ren que per vous pleire et per vous rendre huroux,
An effet, l'Eternel din seis pu beis ouvragi
A ren fa de parei a seis diven visagi,
Ly a mes din seis attret, plen d'eimabilita,
Leis graci, la douçou, l'amour et la beouta.
Es d'aquello ooutentien divino en soun essaço,
Que couero soun pouvouar, seis charmo et sa puissanço,
Et que din l'univer per aqueou doux mouyen
Soun leis angi, la joua, la flou doou geandre humen.

Mai que chan amouroux tout a coou se reveillo,
Et ven mai douçamen caressa moun ooureillo,
Lou son de millo vouas, per soun er enchantour,
Semblo sourti risen deis lèvro de l'amour;
Entendez din leis er uno hurouso harmounio,
Que despasso en douçou toute la poésio,
Es leis nemphe, li viergi eme seis amouroux,
Que formoun un councer deis pu melodioux,
Leis douço sensatien que coueroun de l'ivresso
Bressoun din lei plesi tout aquello jouinesso,
Leis amouroux coou d'uei fan, a traver lou chan,
Entreveire partout leis couer leis pus ardan;
L'amour, din tout soun fuec, tout brillan d'esperanço,
Regno eme la douçou din touto sa puissanço.

CHAN SIEIXIEME.

A la visto, messies, d'aqueou charman sejour.
Tout annouço leis ris, lou temple de l'amour,
Vezes parmi lei flou d'aquelleis creaturo
Ce que ly a de pu beou din touto la naturo.

Cependant jusqu'eici ma muso din lou meou,
Vous a pa'n ca cita ce que ly a de pu beou,
Y a la jouino Hierma, parmi tout ce que brillo,
Qu'es encaro la flou deis pu charmanteis fillo,
Et semblo pas vrai qu'aquel angi d'amour,
Siegue pas descendu doou célesto sejour,
Sa tournuro, soun er, sa demarcho elegante,
Et soun charman sourire anfin que vous enchanto,
Soun visagi de roso et puis seis uei tan doux,
Ah! jamai s'ero vis ren de pu gracioux;
Es un beou resuma d'amour, de poésio,
Un typo attendrissen de charmo et d'harmounio
Soun jouine et tendre aman, que l'adoro a ginoux,
N'en es din soun ivresso horriblamen jéloux;
Quan qu'ooucun li souris ou ben que la badino,
Alors sooun sang s'escampo. O! que fai triste mino,
Et vourie, din sa ragi excita dou demoun,
Que seis uei enflamma fouguesoun de canoun;
Li dounarie soun sang, li dounarie sa vido,
Sacrifiarie tou per sa bello Silvido,
Li a di mai de cen fes que se veni' a mourir,
Helas! eou doou chagrin se fari'enterr'oussi.
Leissan per un moumen la bello Seraphino,
Per nous entreteni d'Uzeno et de Rosino,

Ello a dex o set an, lou jouine homme vint-un,
Ello es bloundo, risento et lou jouine homme brun,
Toui dous, tres-amouroux, s'eiman a la foulïo
Em'en ca mai d'ardour que Paul et Virginio,
Et cen fes pus huroux, sutout quan soun encen,
Que l'eroun din Massanno, Estello et Nemoren,
Eroun ben jouine encaro et chacun remarçavo
Qu'Uzèno, plen d'amour daja la caregnavo,
Et l'eimablo Rosino, en angi d'amitié,
Cresie sinceramen tout ce que li disié.
A parti daqueou tem tan doux, tan remarquable,
Nen fougueroun toujou que pus inseparable,
Eroun san cesso ensemble et certo en caregnan,
L'amour de plus en plus anavo en ooumentan;
Uzèno, en aquel angi, un souar à la placetto,
Li teniè de discour daja plen d'amouretto,
Li disie que soun couer adourarie toujou
Lei gracioux attret d'uno tan bello flou.
Taut aro lei veiren, lou couer plen de tendresso,
Oou mitan deis douçou doou jardin d'allegresso,
Entendre en caregnan oou centre deis bousquet
Lou soun melodioux dou chan deis oousselet.
Mai lou beou tem que fai, que divino harmounio,
Regno dins aqueou luec d'ivresso et d'ambrouasio.
Lou zephir embouma din lou jardin en flou
O! que per la jouinesso aro ly a de douçou,
Leis er, lei oousselet, la biso, la verduro,
Tout respouend ei beouta de la tamperaturo,
Leis roso aquelleis reino em'ei tendre lila,
Oou mitan deis charmillo et deis accacia,
De soun fres colori, rampli de poèsio.
Respendoun un parfum pu doux que l'ambrouasio,
Ensuito leis muguet, leis lys, leis jaoussemin
Que brilloun per centeno a traver lou jardin,
Sembloun per sa frescou, seis ooudour emboumado,
Rivalisa leis roso eme leis jouninflado,
Ly a de génerion, de myrthe, d'églantier,
De soucis, de verveno eme de muougranier,
D'arbusto d'Orian, de belleis tabulouso,
Melado em'ei granier lou long de la pelouso;
Un verdouyan gazoun, tout emaila de flou,
Estalo eis uei charma seis graci et sa frescou,
Par tout souto leis aoubre em'a traver l'herbetto,
Se melo eis doux parfum lou baoume deis viouretto;
Aqui tout es amour, flou, jouinesso, beouta,
La naturo emboumado eme l'humanita;
De noumbrous boutoun d'or, de fresco et de panseyo,
Entouroun leis cascado et bordoun leis alleyo;
Millo pichoun valad parcouroun, en tout sen,
Aqueou luec de l'ivresso et d'ouo countentamen,
Garni d'herbo flourido et de rian bouscagi
Sembloun suivre l'amour souto leis fres oumbragi,
Mai de millou amouroux, caressan lou presen,
Se bressoun douçamen sur l'avenir risen.
Countemplan seis mestresso oou gracioux visagi,
Ravoun sur leis douçou d'ouo jou d'ouo mariagi.
Ensi Floro, Vénus, leis graci et lou printem
Meloun touteis seis charmo eis pu juyous refren;
Entendez de par tout lou chan deis allouetto
Et lou gazouillamen de millo dindouretto;

Leis er rampli d'abeillo eme de parpailloun,
De millien de grillet cantoun din lougazoun,
De vor de cardarino eme de tourdourelo
Festoun ooussi l'amour et la sesoun nouvello,
Melan soun doux ramagi oou chan doou roussignoou
Es qu'un charman councer d'aqui jusqu'a Baboou;
Ensecto vauratillo et l'ardanto jouinesso
Tout es din aqueou luec ploungéa din l'allegresso,
L'amour et lou bouenhur din leis couer enchanta,
Proudiguoun seis douçou, seis charmo ou vourounta
Couran ensi seis jou dessu l'herbo flourido
O qu'es déliciouso uno pareillo vido,
Noun jamai, a vint an, dins un pantai d'amour,
Un etro ardan parcourre un pu charman séjour.
Es un temple de joua, de flou, de vauratillo,
De chan de touto espeço et de charmantei fillo,
D'amoureux doun lou couer rampli d'admiratien
Es sans cesso agita per millo sensatien,
Enivra de plesi, d'amour, de poésio,
Souto leis uei risen de seis fidelo amio,
Chacun crei adoura, din soun ravissamen,
Ce quel y a de pu beou souto lou firmamen.

Jamai din lei régien de fasto et d'ouupulance
Leis mourtel an joui d'uno taro existanço;
Tout aqueleis gros riche, amoureux que de l'or,
Ignoroun la valour, lou prix d'aquou trésor;
An bel a fa de bru din seis pu grandeis festo,
La tristesso et l'énnui souven marchoun en testo,
Car leis roungean soucis, l'ambitien et l'argen
Sooun l'éternel chiroun d'aquelleis grandeis gen.
Mai leissan l'ouupulanço eis faoussou jouissenço,
Mouente leis vre plesi li soun qu'en apparenço;
Revenen a gran pas din lou rian bousquet
Oou centro de l'amour, deis roso et deis muguet,
Vouren luen deis Crésus dessu l'herbo flourido,
Parla qué deis douçou, deis charmo de la vido
Deis graci, deis parfum, deis angi doou printem,
Et suivre lou bouenhur san cesso en escriven.
Tandis que tout respiro et l'amour et l'ivresso
A traver leis beouta doou jardin d'allegresso,
Que lou baoume, leis roso et la douçou de l'er
An ramplaça partout leis furou de l'hiver.
Que lou rian printem, tout brillan de veduro,
A, per soun arrivado, enrichi la naturo,
Que soun regno risen de parfum et d'amour
Fai daquel huroux sito un deis pu beou séjour,
Que millo chan diver, millo tendre ramagi
Charmoun leis habitan d'aqueou diven bouscagi;
Que dins l'enchantement d'aqueou nouvel éden
Tout s'enivro a plesi deis charmo doou printem,
L'amour, de plus en plus poussa per la tendresso,
Poursuive seis douçou, seis rire et seis caresso,
Millo charman pareou, plen d'amoureux desir,
Savouroun l'existanço oou souffle doou zephir;
Tantot cantoun en cuer, tantot juegoun eis gagi,
Tantot tout se proumeno a traver lou bouscagi,
Et parmi tan de nempho et d'ardan amoureux
Anan veire d'eici quaou parlo lou pu doux.

CHAN SETIEME.

Douis jouines amoureux an esta de tout tem
countraria souven hélas! par leis paren,
Mai s'eimoun moougraco, s'adorun en cachetto
Que soun alors huroux ensemble su l'herbetto.

Plaça coumo dous angi, oou centre deis delici,
Entoura de muguet, de roso et de narcici,
Uzéno eme Rosino et gena de degun
Respiroun l'allegresso oou mitan deis parfum,
Uzéno plen d'ardour, de tendresso et de flamo,
Li declaro l'eta, l'ivresso de soun amo,
Li dis chero Rosino, oui angi gracioux,
Toujou pus engagean, pu beou, pu precieux.
Quan siou atoun cousta que prochi tu respiri,
Ah! siou din leis transpor d'ouou pu tendre deliri,
Siou timide, troubla, tout rampli d'affectien,
De respect, de tendresso eme d'admiratien;
Mai que teis uei soun beou, qu'adourable melangi,
Se trouvo réuni sus toun visagi d'angi.
Teis tret bloun et vermei, toun sourire charman,
Devenoun chaque jou pu doux, pu seduisan,
Teis enivran regar plen d'uno douço flamo
Ploungoun din leis delici et moun couer et moun amo,
Siou alors en extaso et bressa tour a tour
Coumo din leis regien d'un beou pantai d'amour.
Ah! quan siou eme tu leis charmo de la vido
Coueroun coumo un parfum din moun amo ravidó;
Lou presen, l'avenir, leis roso et lou printem,
Tout me parei pu doux, pu tendre et pu risen;
Lou souleou, lou zéphyr, leis rianto campagno,
Leis bousquet, leis jardin, lou ciel et leis mountagno,
Tout ce que t'en virounno a, jusque à l'enfini,
Un aspect plen de joua, d'amour et de plesi,
Tu vembéllisses tout teis charmo que cherissi,
Sembloun aou tour de tu samena lei delici;
Din la naturo entiero anfin tout ce que viou,
Me semblou respira la memo joua que iou,
O! siou ben que me tu, teis graci et ta counstanço
Ramplinssoun de douçou touto moun existanço,
Meis revo, meis pensado et touteis meis desir
Parcouroun nuech et jou toun tendre souvenir,
Pensi jamai qu'a tu, toun adourable imagi
Me rappello partout toun gracioux visagi,
Mounte que siegui anfin moun ardanto affectien
S'en voro ver ma bello oui moun angi gardien,
Quan me parloun de tu, que dien es ta mestresso,
Ha senti tout moun couer palpita de tendresso;
Toun souvenir alors coummo un baoume diven
Es pu touquan encaro et pu réjouissen:
Mai qu'u t'eimarie pas. O! ma tres chero amio,
Que viergi de beouta, d'amour, de poêsio,
Mounte sarie lou couer que pourrie resista
A tan de douço, charmo et d'eimabilita,
Car tout es ravissen, extremo gentillessou
Din ta taillo et toun er rayounnan de jouinessou,

Tuteis teis moouvamen, teis seiduisan atour,
 Respiroun lou parfum, leis graci de l'amour;
 O! qu'es beou de pousqué din meis revo d'ivresso,
 Me dire oui aquel angi es ma chero mestresso,
 Un êtro que moun couer adoro nuech et jou.
 Et m'eimo iou aoussi dins touto sa douço,
 Lou ciel poussedo ren, din sa beatitudo,
 De pu delicioux qu'aquello certitudo,
 Leis revo doou passa, leis charmo doou presen,
 Tout me bresso en amour sur l'avenir risen;
 Ha! beinissi lou jou que parmi tan de fillo
 Moun couer te choouzissé per faire lou cadrillo,
 Despuis teis douço charmo anan en ooumentan,
 Me sieou senti per tu l'amour lou pus ardan:
 T'eimi coummo meis uei, t'eimi coummo moun angi,
 Et de touto ma vido o! creses pas que changi;
 Tan que respirarai, ma pu douço vertu
 Sera de t'adoura, de vioure que per tu.
 Alors s'es entendu de la bello Rosino
 Lou son attendrissen de sa vouax argentino,
 Li dis, d'un er doucile, oui cresi ce que dies,
 M'as proumés que jamai, jamai me quittaries,
 Et iou te juri ooussi, din touto ma tendresso,
 Que restarai toujou fidelo a ma proumesso;
 Car iou ooussi, moun cher, moun tres eimable ami
 Esprouvi en ta presenço un sensiblo plesi;
 Siou tristo, languissento et coummo abandonado,
 Lorsque te vesi pas de touto la journado.
 Oui quan restes un jou d'estre davan meis uei,
 Per iou, moun cher Uzeno, es un siecle d'ennuei,
 Mai lorsque te revesi hurouso et rejouido,
 Me semblo din moun couer que reveni a la vido.
 Uzeno, en entenden aqueleis mot tan doux,
 Se sente, daquel angi, enca mai amoureux;
 Transpourta de bouenhur en soun amo charmado,
 Se dis, din soun déliri, o! la bello journado!
 Que d'ivresso, d'amour, de tendro sensatien
 Esprouvi din moun couer plen de satisfactien,
 Entendre prounounça de sa bouquo divino:
 Oui te serai fidelo O! ma bello Rosino,
 Flou de moun existanço, aven de se quitta,
 Vene ma douço amie en c'an paou proumena,
 Anan cuyi de flou de teis sur embaomado,
 Tu seras la pu bello et la pus adourado.

CHAN HUECHIEME.

Aquel agi admirable es taramen charman,
 Que fourie, oui san douto, ague toujou vint an.
 Doourian jamai vieilli, eme noustei mestressou,
 Vioure éternellamen oou jardin d'allegrosso.

Taou es per un jouino homme aqueou rian jardin
 O! leis charman moumen que passo a l'endedin,
 Lorsque souto lou bras de sa bello mestresso
 Volo amoureuxamen quaouquo ardanto caresso,
 Alors ce que lou ciel semblo ague de pu doux
 Descende en bouillonnan din soun couer amoureux,

Lou trouble et lou deliri, aqui prenen neissance,
Parcouroun tout soun etro eme la jouissenço,
Aqueou se trouvo huroux, huroux reellamen,
Oou temple de l'ivresso et doou contentamen;
Viou plus que per eima soun couer plen de tendresso
Se nourris de douçou, d'amour et de caresso,
Que lou tem passo vite en de tan doux moumen,
Tout vous parei pu beou souto lou firmamen.
Leis rose, doun l'oudour despasse, l'immourtello,
Semblo qu'an mai d'escla, sembloun en ca pu bello,
Leis er sembloun pu doux, lou ciel parei pu beou,
Et cresez respira dins un mounde nouveou,
Oui, un jouino homme eima d'un ange qu'eu adoro,
Sa vido, es un beou revo, es un metaphoro;
Seis jou, coummo un printem, toujou couver de flou,
N'en respiro lou baoume en touto sa douçou,
Lou presen plen de charmo et l'avenir immanso,
Es qu'un vaste jardin d'amour et d'esperanço.
Dins seis revo risen de plus en plus charman,
Bressa per leis plesi s'edouerme en palpitan,
Et dins un liet de roso, ente l'amour habito,
San cesso lou bouenhur li ven rendre visito;
Es huroux en veillan, es huroux en dourmen,
Messies de nousto vido aqui lou pu beou tem.
Poudez estre saven, pousseda de richesso,
Mai aco voou jamai vouste belle jouinesso;
Aquel agi de roso ente tout nous souris,
Es la flou de la vido et lou vre paradis,
Et chacun en marchan ver la tristo vieillesso
Se dis, mai d'uno fes, O! rianto jouinesso,
Que ta durado es courto et toun regno tan beou,
Es qu'un instan d'amour, de roso eme de meou;
Semblablo en uno flou qu'a peino es esplandido
Ha! que te fanes vite et que sies leou fletrido,
Teis charmo, teis delici et teis enivramen
Tout passo, tout s'en voro et duro qu'un moumen,
Leis douçou de l'amour, leis pu belleis annado,
Helas! tout s'avaris coummo uno vre fumado,
Lou tem, coummo un torran que ren poou arresta,
Entreino, emporte tout a traver lou passa;
La jouinesso, l'amour et tout ce que la vido
A de pu precieux et de pus esplandido,
Et coummo s'en anan san cesso en vieissen,
Chacun en s'elouagnan regretto aqueou beou tem.

© CIEL d'Oc – Mars 2005